



“Lorsqu’on feuillette de vieux livres imprimés avant le XIXe siècle, on y remarque l’emploi systématique du signe & en remplacement de la conjonction *et*, même dans la locution *et caetera*, l’abréviation s’écrivait &c.

Les écoliers des classes élémentaires qui apprenaient à lire étaient tenus de connaître leur alphabet et de le réciter par coeur. Cet alphabet ne s’arrêtait pas à Z comme aujourd’hui.

Il comptait une lettre de plus, le &, qu’on prononçait, à la latine, *ète*. Ce qui donnait, en fin de récitation :

... *ixe, igrec, zède, ète*.

La tradition s’était établie que le jeune élève, une fois parvenu à la fin de son alphabet, saluât son exploit d’une rime plaisante :

... *ixe, igrec, zède, ète ... perduète*.

(D’autres disaient aussi “*esperluète*” ou “*pirlouète*”.)

On prit donc l’habitude de baptiser du nom d’*esperluète* le signe & qui n’est pas à proprement parler une lettre supplémentaire de l’alphabet, mais une abréviation courante.”